



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/45/341 ✓  
S/21392  
10 juillet 1990  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS ET  
FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-cinquième session  
Point 32 de la liste préliminaire\*  
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante-cinquième année

Lettre datée du 10 juillet 1990, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent du Cambodge auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, pour information, la transcription d'une interview que S. E. M. Khieu Samphan, Vice-Président du Cambodge chargé des affaires étrangères, a accordée le 8 juillet 1990 à un correspondant de l'agence de presse Xinhua.

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 32 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) THIOUNN Prasith

\* A/45/50.

ANNEXE

INTERVIEW DE S.E. M. KHIEU SAMPHAN  
VICE-PRESIDENT DU CAMBODGE CHARGE DES AFFAIRES ETRANGERES  
AVEC LE CORRESPONDANT DE XINHUA NEWS AGENCY

- le 8 juillet 1990 -

Question:

Selon les rapports, les Cinq Membres Permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU (Cinq Perms) vont se réunir pour la 5<sup>e</sup> fois, ce mois-ci à Paris, pour des consultations sur le Cambodge. Qu'espérez-vous de cette nouvelle réunion?

Réponse:

Avant de répondre à votre question, permettez-moi de rappeler les efforts antérieurs déployés dans la recherche d'un règlement politique au conflit au Cambodge. Comme vous le savez, la racine du problème cambodgien est la guerre d'agression et d'occupation menée par le Vietnam, laquelle n'a pas seulement causé d'énormes souffrances et dévastations au peuple cambodgien, mais aussi menacé la paix, la sécurité et la stabilité dans le Sud-Est asiatique.

C'est pourquoi, le problème du Cambodge est devenu une grande préoccupation de la communauté mondiale qui a déployé des efforts soutenus en vue de lui apporter un règlement politique global.

A ce sujet, les pays de l'ASEAN au cours des 11 années passées, ont fait tout leur possible pour mettre fin à cette guerre. Depuis 1979, l'Assemblée Générale de l'ONU a également examiné, comme un point de son ordre du jour, le problème cambodgien, et elle a adopté chaque année, une résolution demandant le retrait total des forces vietnamiennes du Cambodge.

Néanmoins, les autorités de Hanoi ont obstinément rejeté les efforts de l'ASEAN et les résolutions pertinentes de l'ONU.

Dans ces circonstances, les Cinq Membres Permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU (Cinq Perms) ont décidé de prendre eux-mêmes, le problème cambodgien en main.

Nous estimons que c'est là le moyen le plus approprié parce que le Conseil de Sécurité de l'ONU au sein duquel les Cinq Perms ont leur propre rôle à jouer, a, selon la Charte, la principale responsabilité de maintenir la paix et la sécurité internationales.

Les Cinq Perms ont déjà tenu quatre sessions sur le Cambodge. Leur dernier Résumé des Conclusions en date du 26 mai 1990 est un document bien conçu et constitue la base d'un règlement politique global dans lequel il sera confié à l'ONU un rôle efficace de contrôle et de vérification de tous les aspects du processus du règlement. Les Cinq Perms ont, à juste titre, réaffirmé que "seul un règlement politique d'ensemble apportera une paix durable et la stabilité au Cambodge" et qu'un règlement politique d'ensemble doit être appliqué "sous le contrôle d'une opération efficace de maintien de la paix des Nations Unies."

Ainsi donc, les pays de l'ASEAN et l'Assemblée Générale de l'ONU ont conséquemment demandé un règlement politique d'ensemble, notamment le retrait de toutes les forces étrangères du Cambodge sous le contrôle et la vérification de l'ONU. Et maintenant, les Cinq Perms ont aussi demandé un règlement politique d'ensemble avec le contrôle et la vérification par l'ONU de tout le processus du règlement.

Le Vietnam a obstinément rejeté la demande des pays de l'ASEAN, de l'Assemblée Générale de l'ONU et des Cinq Perms. Il a rejeté un règlement politique d'ensemble et le contrôle et la vérification par l'ONU de tout le processus du règlement.

Nous sommes convaincus que, au cours de leur 5<sup>e</sup> réunion à Paris, les Cinq Perms continueront à travailler sur la base de leur Résumé des Conclusions en date du 26 mai 1990, la seule voie pour un rapide règlement politique d'ensemble.

**Question:**

Au cours de leur dernière réunion à New York, les Cinq Perms ont décidé d'inviter toutes les factions cambodgiennes à assister à la prochaine réunion de consultations pour étudier davantage le plan pour un règlement politique d'ensemble de la question cambodgienne. Les trois parties de la résistance ont-elles décidé de participer à la réunion de Paris? Quelles positions fondamentales avez-vous adoptées pour cette réunion?

**Réponse:**

Au cours de leurs 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> réunions tenues respectivement à Paris et à New York, les Cinq Perms ont décidé d'inviter les quatre parties cambodgiennes à participer à leur 5<sup>e</sup> réunion prévue pour juillet 1990. Le fait que les Cinq Perms ont décidé d'inviter toutes les parties cambodgiennes à discuter avec eux d'un règlement politique d'ensemble, est très pertinent. Les trois parties de la Résistance Nationale Cambodgienne présidée par S.A.R. Samdech

**NORODOM SIHANOUK** sont prêtes à participer avec les Cinq Perms à la réunion envisagée.

Les efforts des Cinq Perms pour aboutir à un règlement politique d'ensemble conduiront certainement à la reconvoocation de la Conférence Internationale de Paris sur le Cambodge. Après quatre réunions sur le Cambodge, les Cinq se sont mis d'accord sur les fondements d'un règlement politique d'ensemble tels qu'ils sont contenus dans leur Résumé de Conclusions en date du 26 mai. Par conséquent, la prochaine démarche logique serait l'invitation adressée aux quatre parties cambodgiennes à venir discuter avec eux: ils veulent avoir l'approbation de leur accord par les quatre parties cambodgiennes et discuter avec les quatre parties cambodgiennes des détails et des étapes pratiques de tout le processus de règlement. Ils savent très bien qu'il est nécessaire d'obtenir l'approbation et la coopération des quatre parties cambodgiennes pour que leurs efforts soient couronnés de succès.

Il convient de rappeler que la Conférence Internationale de Paris a déjà adopté le fait que le Cambodge est représenté par les quatre parties cambodgiennes. Et le Résumé des Conclusions des Cinq a aussi clairement indiqué que les Cinq voudraient discuter avec les quatre parties cambodgiennes.

Cependant, les autorités de Hanoi et leurs fantoches, dans leur tentative de bloquer la réunion entre les Cinq et les quatre parties cambodgiennes (la formule "Cinq plus Quatre") essayent frénétiquement d'imposer la formule "Cinq plus Deux".

Les autorités de Hanoi et leurs fantoches savent parfaitement qu'avec la formule "Cinq plus Quatre", il y aura un règlement politique global avec la vérification et le contrôle par l'ONU de tout le processus du règlement. Leur formule "Cinq plus Deux" vise seulement à entraver les efforts des Cinq Perms afin de mener leur manoeuvre diplomatique laquelle vise un double but: enlever le problème cambodgien du Conseil de Sécurité de l'ONU, et faire adopter leur solution partielle, particulièrement leur proposition de cessez-le-feu sans un règlement politique d'ensemble et sans le contrôle et la vérification de l'ONU.

Nous voudrions inviter la communauté mondiale à comparer la solution proposée par le Vietnam et notre plan de paix.

En un mot, nous avons proposé:

1.

Un règlement politique d'ensemble, un règlement simultané des aspects externe et interne du conflit au Cambodge; un règlement qui assure le retrait de toutes les catégories des forces vietnamiennes, un cessez-le-feu, une cessation des aides militaires extérieures à toutes les quatre parties cambodgiennes, des élections libres et équitables, etc..., le tout dans un seul processus ininterrompu;

2. Le contrôle et la vérification par l'ONU de tout le processus de règlement;
3. La coopération des quatre parties cambodgiennes avec les Nations Unies dans la mise en application de l'Accord sur un règlement politique d'ensemble, depuis le début jusqu'à la fin.

C'est dans cet esprit que le 29 juin 1990, la partie Kampuchea Démocratique a fait une nouvelle proposition pour un règlement politique d'ensemble dans le cadre du Résumé des Conclusions des Cinq Perms en date du 26 mai 1990.

Notre proposition vise à assurer le retrait de toutes les catégories des forces vietnamiennes du Cambodge sous le contrôle rigoureux et la vérification stricte de l'ONU, et à permettre aux quatre parties cambodgiennes -qui sont actuellement engagées dans un combat acharné- de s'asseoir ensemble et de rassembler leurs efforts communs avec ceux des Nations Unies pour rétablir la paix, la sécurité et la stabilité dans tout le pays, et pour établir des conditions légales et pratiques en vue d'assurer la tenue d'élections libres et équitables dans lesquelles aucune partie cambodgienne ne serait avantagée et tous les Cambodgiens jouiraient des mêmes droits, libertés et possibilités; des élections qui conduiront à l'adoption d'une nouvelle constitution pour le Cambodge, la convocation d'une nouvelle Assemblée nationale et la formation d'un nouveau gouvernement national. Ainsi, chaque Cambodgien pourra vivre en harmonie à l'intérieur des frontières d'une Nation qu'est un Cambodge indépendant, neutre et non-aligné dans son intégrité territoriale et sans aucune force ou base militaire étrangère.

Nous croyons que ce sont là des démarches logiques à entreprendre dans le cadre d'un règlement politique d'ensemble pour assurer la paix et la réconciliation nationale au Cambodge, et pour préserver la paix, la sécurité et la stabilité dans la région du Sud-Est asiatique.

Quant à la proposition vietnamienne, elle peut se résumer comme suit:

- 1) Un cessez-le-feu sans un règlement politique d'ensemble;
- 2) Pas de contrôle ou vérification par l'ONU; (quand le Vietnam parle du rôle de l'ONU, il veut seulement que l'ONU légalise son régime fantoche);
3. Une solution basée sur la formule "Deux parties".

Une solution partielle ou une solution basée sur la formule "Deux parties", ou un cessez-le-feu sans un règlement politique d'ensemble et sans la vérification et le contrôle de l'ONU de tout

le processus du règlement, reviendrait à maintenir en place le régime fantoche installé à Phnom Penh par le Vietnam. Ce régime fantoche pourrait alors, à son tour, dissimuler les forces vietnamiennes pour continuer à occuper le Cambodge, ces forces vietnamiennes qui continueront à diriger le pays du sommet jusqu'à la base, des ministères et services gouvernementaux jusqu'aux provinces, districts, communes et villages. Et le plus d'un million de colons vietnamiens envoyés s'installer au Cambodge dans le cadre de la "vietnamisation" du Cambodge, obtiendraient un statut légal. S'il en était ainsi, la lutte du peuple cambodgien menée depuis déjà près de 12 années n'aurait servi à rien, et il en serait de même pour le soutien apporté par la communauté mondiale à cette lutte.

Dans ce cas, la proposition vietnamienne pourra-t-elle réellement résoudre le conflit au Cambodge? Pourra-t-elle rétablir la paix au Cambodge? Apportera-t-elle l'indépendance au Cambodge dans son intégrité territoriale? Éliminera-t-elle la menace à la paix, la sécurité et la stabilité de l'Asie du Sud-Est? Certainement pas.

Dès lors, la différence entre la formule "Cinq plus Quatre" et la formule "Cinq plus Deux" devient, en substance, une différence entre d'une part un règlement politique d'ensemble avec le contrôle et la vérification par l'ONU de tout le processus du règlement, et d'autre part, une solution partielle sans contrôle ni vérification de l'ONU.

Nous sommes fermement convaincus que la majorité écrasante de la communauté mondiale, y compris les Cinq Perms, veut préserver la paix, la sécurité et la stabilité en Asie du Sud-Est et en Asie-Pacifique, et continuera à rejeter une solution partielle et à oeuvrer pour un règlement politique d'ensemble avec le contrôle et la vérification par l'ONU de toutes les étapes du processus de règlement.

La juste position contenue dans le Résumé des Conclusions des Cinq Perms en date du 26 mai 1990 reçoit et continue de recevoir le plein soutien de tout le peuple cambodgien, de la Résistance Nationale Cambodgienne et du Gouvernement National du Cambodge présidés par S.A.R. Samdech NORODOM SIHANOUK et celui de la majorité écrasante des Etats membres de l'ONU.

**Question:**

S'il vous plait, parlez nous de la présente situation militaire au Cambodge, particulièrement sur la signification des victoires remportées sur le front de Kompong Thom.

**Réponse:**

La situation qui prévaut actuellement sur le champs de bataille au Cambodge est la suivante:

1. A l'intérieur du pays, les forces de la Résistance Nationale Cambodgienne (RNC) ont également intensifié leurs activités dans les provinces de Kampot, Takeo, Kompong Speu, Kompong Cham (sur les deux rives du fleuve Mékong), et dans les parties occidentales et orientales de la province de Kratié.

Sur ces fronts, les forces de la RNC ont bénéficié d'un soutien et d'une coopération plus importants du peuple cambodgien dans leur guerre de guérilla pour démanteler l'appareil administratif fantoche dans les villages et communes, et elles ont libéré successivement des villages, communes et districts et des positions ennemies. Elles ont pu ainsi libérer des territoires avec la population et son économie.

2. Sur la base de la guerre de guérilla menée dans tout le pays, les forces de la RNC mènent avec force des combats sur 6 principaux champs de bataille:

- (1) Route No 10-Battambang, et la voie ferrée et la Route nationale No 5 de Battambang à Maung;
- (2) Siemreap;
- (3) Sisophon-Nord et Oddar Meanchey;
- (4) Leach-Bakan et la partie occidentale de Pursat;
- (5) Kompong Thom;
- (6) Kompong Speu

Ces 6 fronts sont inter-dépendants car ils se soutiennent les uns les autres dans les attaques contre l'ennemi pour libérer les territoires, couper les lignes de ravitaillement ennemies, libérer les villages, communes, districts et positions ennemies, la population et son économie. Ils ont réussi à infliger de lourdes pertes aux troupes ennemies. Certains de ces fronts s'étendent maintenant jusqu'aux portes des principales villes et positions stratégiques tenues par les forces vietnamiennes et fantoches.

Tel est le résultat que nous avons remporté de haute lutte et pas à pas depuis 1979, c'est-à-dire pendant près de 12 années passées. Ce nouveau développement n'a pas été acquis par hasard. Il est le résultat d'une lutte acharnée menée par tout le peuple cambodgien et les forces tripartites de la RNC sous la direction de S.A.R. Samdech NORODOM SIHANOUK avec le soutien des pays épris de paix et de justice dans le monde.

Les agresseurs vietnamiens combattent aujourd'hui dans une situation désespérée, non seulement sur un ou deux fronts mais sur tous les fronts dans tout le pays et dans tous les domaines. Ils ne savent plus à quel saint se vouer.

La situation a atteint une étape où les structures militaires

que les Vietnamiens ont essayé péniblement d'établir au cours de ces près de 12 années, sont maintenant sur le point de s'écrouler totalement. L'armée fantoche se désintègre. Il en est de même de l'appareil administratif du régime fantoche. Quant à la demi-douzaine des chefs fantoches que le Vietnam a rassemblés d'un peu partout pour les exhiber dans le monde, ils sont maintenant engagés dans des dissensions implacables et ouvertes. Les Vietnamiens ne peuvent plus les rafistoler ou les dissimuler. Par ailleurs, les troupes vietnamiennes sont elles mêmes frappées par un moral bas. Elles ont peur des combats et sont fatiguées de faire la guerre.

Au Cambodge, les Vietnamiens sont en train de perdre la guerre, alors que chez eux, au Vietnam même, ils ont à faire face à de très graves difficultés: crise économique, conditions de vie du peuple qui ne cessent d'empirer, ressentiment populaire croissant contre les dirigeants, division au sein même de ces dirigeants, problèmes sociaux dont la profondeur et l'ampleur pourraient exploser comme en Europe de l'Est.

Pis encore, les Vietnamiens ont perdu leur seule source d'approvisionnements depuis la désintégration du COMECON et du Pacte de Varsovie.

La communauté mondiale sait parfaitement que le soi-disant retrait des forces vietnamiennes du Cambodge n'est qu'une manoeuvre fallacieuse. En réalité, les forces vietnamiennes d'agression ont été cachées au Cambodge et de nouveaux renforts y ont été envoyés pour résister aux forces de la RNC et protéger leurs fantoches de Phnom Penh d'un rapide effondrement.

En envoyant des renforts au Cambodge, les agresseurs vietnamiens n'ont aucun espoir de gagner la guerre ou même de résister à la pression des forces de la RNC. Ils tentent plutôt de prolonger la guerre et de gagner du temps pour mener les manoeuvres diplomatiques que j'ai indiquées tout à l'heure.

Bien qu'elles aient à faire face à des difficultés inextricables au Vietnam même, les autorités de Hanoi continuent toujours à mener leur guerre d'agression contre le Cambodge et à semer des souffrances et destructions au peuple et à la nation cambodgiennes.

En tant que victime, le peuple cambodgien veut mettre fin à la guerre d'agression vietnamienne le plus rapidement possible, sur la base d'un règlement politique d'ensemble. Dans cet esprit, le Gouvernement National du Cambodge et la RNC sous la présidence de S.A.R. Samdech NORODOM SIHANOUK, ont fait successivement des propositions visant à obtenir un règlement politique d'ensemble sous le contrôle et la vérification de l'ONU.

La partie Kampuchea Démocratique, comme tout le peuple cambodgien, le Gouvernement National du Cambodge et la RNC, a fait preuve de bonne volonté pour mettre un terme à la guerre d'agression vietnamienne aussi rapidement que possible sur la base

d'un règlement politique d'ensemble, et elle a, en conséquence, fait successivement des propositions de paix, soit ensemble avec les deux autres partenaires du Gouvernement National du Cambodge soit séparément. Tout récemment, nous avons fait une nouvelle proposition pour un règlement politique d'ensemble dans le cadre du Résumé des Conclusions en date du 26 mai 1990, des Cinq Membres Permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU.

Question:

Le régime de Phnom Penh a récemment utilisé des chasseurs à réaction pour bombarder les positions de la résistance. Quelle est votre opinion à ce sujet?

Réponse:

Depuis le début de la présente saison des pluies, les agresseurs vietnamiens ont utilisé leurs chasseurs à réaction de fabrication soviétique pour bombarder plusieurs régions et centres populaires libérés et contrôlés par la RNC. Ces actes désespérés ne font qu'attester la situation de défaite des Vietnamiens sur le terrain.

Comme les structures militaires bâties par eux au cours des 12 dernières années sont en train de s'effondrer, les agresseurs vietnamiens sont obligés de s'appuyer de plus en plus sur l'artillerie lourde et les tanks. Mais comme leurs voies de ravitaillement (routes nationales et provinciales, voies d'eau) sont maintenant coupées, ils ont engagé désespérément leur aviation dans la guerre qu'ils vont sûrement perdre.

-----